

L'Influence de la culture anglaise sur la culture mondiale

Zahrat al-Charq, 7 avril 1941.

Parmi les sujets que l'on traite en conférence, il en est que l'on ne saurait approfondir, tant ils sont trop vastes et trop graves pour qu'un conférencier puisse leur rendre justice en une heure, ou même en plusieurs.

La culture britannique moderne, à notre époque moderne, est la somme de ce que l'esprit anglais a produit au cours des quatre derniers siècles.

La culture anglaise, à l'époque de la renaissance littéraire en Europe, a subi l'influence de la culture grecque et latine.

À cette époque — le seizième siècle — la renaissance culturelle se partageait entre deux nations : la nation française et la nation anglaise. Ce qui distinguait surtout cette culture en cette période, c'était un certain retour à la vie grecque antique, et à ce qui distinguait cette vie grecque antique elle-même : une aspiration vers les plus hauts idéaux dans l'art, les lettres et la philosophie. Cela signifie que la renaissance fut marquée par cette liberté païenne vers laquelle elle inclinait ; c'est pourquoi un conflit violent s'éleva entre cette tendance et les fondements de la civilisation médiévale, les gouvernements s'employant à la réprimer, au point qu'il devint difficile pour les auteurs de publier leurs ouvrages sans quelqu'un pour les protéger de la violence de l'État et du pouvoir des gens d'Église.

Français et Anglais se disputaient cette culture entre eux ; car la nature de l'esprit français inclinait vers l'équilibre et l'attachement à des principes fixes dans la parole et dans l'action, tandis que la nature anglaise inclinait au contraire vers une liberté qui ne connaît ni contrainte ni loi.

Le Français tend à se laisser façonner par la vie sociale, tandis que la nature anglaise tend à veiller sur la liberté de la personne individuelle, tout en prenant soin que sa vie demeure compatible avec la vie sociale — ou du moins le paraisse en apparence.

De cette divergence entre les natures des deux peuples naquit la divergence entre ce que chacun produisit en littérature.

Tandis que les écrits français prenaient soin de ne s'écarter du convenu que par degrés mesurés, ce que produisaient les hommes de lettres anglais se révoltait contre le convenu. De là vient que la littérature produite par les Anglais fut plus profondément marquée par la liberté et moins profondément marquée par le tempérament — c'est-à-dire qu'elle fut façonnée à la fois par la culture grecque et par l'insoumission britannique. Et la liberté de l'époque moderne fut peut-être une conséquence de la vie et de la culture anglaises de cette période.

Il est parmi les choses les plus admirables de suivre le cours de la liberté intellectuelle chez les Anglais. Les hommes savent que l'Angleterre est la patrie du parlement et la patrie de la démocratie, mais leur connaissance de cela aurait peut-être besoin d'être plus approfondie encore.

Les Anglais se sont dressés contre la philosophie ancienne, et ont fait sortir l'esprit des limites de l'attachement aux règles traditionnelles, s'employant à le libérer de ses diverses entraves, de sorte que chacun pût penser comme il l'aimait lui-même, et non comme le voulait Aristote, ni comme le voulaient l'État ou la religion. De là naquirent la liberté de pensée et la liberté d'expression.

Le grand poète anglais Milton fut peut-être l'un des grands champions de la liberté de l'esprit, de la liberté de pensée et d'expression, car il lutta avec acharnement pour obtenir cette liberté, et consacra toute sa vie à ce combat. C'est Milton qui disait, en reproche aux évêques : « Ce sont des gens qui, incapables de s'élever eux-mêmes jusqu'au ciel, ont fait descendre Dieu sur la terre pour qu'il demeure avec eux. » De ces observations — qui ne sont qu'une faible part de ce que j'aurais aimé vous dire — on peut conclure que les Anglais, par leur tempérament particulier d'une part, et par l'influence des cultures anciennes et le contact avec d'autres nations d'autre part, ont su former pour eux-mêmes une culture propre, dont le trait le plus caractéristique est précisément ce trait de liberté dont je vous ai parlé. C'est cette liberté qui a fait aimer la culture anglaise aux Européens au cours des dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles ; et c'est cette même liberté qui a conduit les Anglais à ériger l'expérience en un des principes fondamentaux de la science — c'est pourquoi l'Angleterre fut la première des nations à instaurer l'expérimentation scientifique.

Et je crois, messieurs, que si nous devons résumer et condenser notre caractérisation de la culture anglaise, nous pourrions dire d'elle ceci : qu'elle a donné à la culture européenne cette liberté de l'esprit qui a produit la liberté de pensée, d'expression et d'expérimentation, et qui a provoqué tout ce qu'elle a provoqué de révolution démocratique en Europe.

Et nous pourrions dire : que la culture anglaise a fait don à l'esprit européen moderne de la liberté dont il avait besoin. En disant cela, nous ne faisons nul tort à la culture anglaise, puisque nous l'aurons décrite dans les termes mêmes que les Anglais eux-mêmes tiennent le plus à revendiquer pour elle.